

Alicia Luz

# LE FANTASME DE MA VIE

*Pensées d'une trentenaire aux envies légères.*

A tous les hommes de ma vie,  
Passés, présents et futurs.  
A ceux que j'ai aimés,  
Et tous ceux que j'ai désirés.  
A toutes les femmes qui s'aiment,  
Et celles qui apprendront à le faire.

## La découverte

*“L’amour est l’éveil chaque fois réinventé, chaque fois une première fois.”*

*Christian Bobin, Le très bas.*

---

Voilà, c’est la galère, 25 visites d’appartements et pas un seul coup de fil, personne ne retient mon dossier... Pourtant je ne suis pas très exigeante, je veux juste un coin pour dormir, et si je peux avoir un petit bureau pour travailler mes cours ce serait le grand luxe. Bon tout ça pour environ 450€... Ouais c’est Paris...

Aujourd’hui, je le sens ça va être le bon, une colocation à côté du parc Montsouris, il est disponible de suite. J’adore déjà cet endroit, de magnifiques arbres, quelques animations pour les enfants, un petit pont dans les teintes rouges, légèrement arqué, au-dessus d’une marre avec quelques canards... On

pourrait presque s'imaginer à Giverny, Monet étalant toutes ses notes de peintures sur un vieux chevalet...

Je me promène dans ces lieux avant de trouver au fond d'une petite rue pavée donnant directement sur le parc, cet immeuble, mon futur immeuble ! Il est charmant avec une petite cour devant, je l'imagine pleine de verdure, mais qui, en ce mois de décembre paraît bien déplumée. Mais je m'y sens déjà bien.

J'arrive, j'écarquille les yeux, l'annonce disait *Visite à 9h*, il est 8h15 et dans l'escalier 15 personnes devant moi, attendant la même chose que moi... Mais aujourd'hui j'y crois, ce sera le bon, ce sera MOI ! De toute façon il le faut, je sais plus trop où dormir.

Trois mois à squatter les canapés des copains, jamais plus de 3 jours d'affilés, j'ai trop peur de déranger. J'ai 23 ans, j'arrive de province, ce mot paraît tiré d'une vieille encyclopédie pour nous les provinciaux, et pourtant vraiment d'usage ici ! Je suis de nouveau célibataire, enfin ça fait déjà trois mois. Pourquoi ? Je ne sais pas trop, ou peut-être que si, je suis restée 3 ans avec mon deuxième amour...

Mon premier amour ? Il faut que je vous raconte. Mon premier véritable amour, ce fut un des plus

beaux coups de foudre de ma vie... Pas le premier coup de foudre mais le deuxième...

Mon premier coup de foudre ? J'avais seize ans, il en avait dix-neuf, une casquette sur la tête, un look mauvais garçon, un short en jean, des chaussettes qui remontent, je l'ai trouvé un brin ridicule, mais c'était sûre il était fait pour moi !

Moi, toujours première de la classe, je n'ai jamais fumé, jamais picolé, toujours rentré dans les cases qu'on m'a données, même si au fond de moi je sens qu'un jour j'en sortirai. Et ce mec en face de moi il est tellement... différent, il est musclé, il a l'air charmant, bizarre mais charmant, complètement décalé, un brin shooté, je crois que je l'aime déjà. Une heure plus tard il m'avait embrassé... On est resté là à se regarder, à se caresser... Puis les mois sont passés, plus mon amour pour lui grandissait, plus il était défoncé, je l'attendais parfois des heures dans ce parc où nous avons l'habitude de nous retrouver... Parfois il venait, parfois il oubliait...

Mais quand il venait, tous mes sens étaient en ébullition, à peine ses mains effleuraient ma peau que

j'avais la chair de poule, on s'embrassait, on se caressait, j'aimais ça...

J'ai appris à être désirée, et à recevoir ce désir. J'ai aimé les baisers torrides, j'ai adoré oublier la pudeur et la prudence. J'ai aimé à s'en couper le souffle, J'ai salivé en le voyant, goûté nos ébats délicieux, tantôt rejetée, tantôt extrêmement désirée, je ne savais jamais sur quel pied danser, j'aimais sûrement ça.

La passion nous en avions à revendre, des après-midi dans ce parc pour lever les inhibitions, chaque bosquet était notre refuge, un lit d'amour pour deux téméraires que rien n'arrête.

Mais c'était aussi de longs moments assise sur ce banc, espérant un appel, qu'il arrive, j'attendais, je le désirais, il m'avait juste oubliée.

Je ne sais plus à quel moment ça s'est terminé, je ne sais même plus si c'était lui, si c'était moi, c'était certainement un peu nous.

Il m'aimait j'en suis sûre, il me respectait, ça beaucoup moins.

Mais ce dont je suis sûre c'est qu'à ce moment-là je me suis dit : plus jamais ça... Plus jamais quelqu'un ne me manquera de respect comme ça, plus jamais je ne me donnerai autant pour quelqu'un qui semble s'en foutre... Des après-midi à l'attendre, des semaines sans nouvelle...

Enfin voilà comment a commencé ma vie avec les garçons, dans un parc de cette petite ville de province, ma ville natale. Où déjà ma vie fantasmagorique était plus fructueuse que ma vraie vie.

Ah oui, où en étais-je ? Mon premier véritable amour, mon deuxième coup de foudre, et pour sûre le plus grand.

Je m'en souviens comme si c'était hier, j'étais en première année à la fac, la fac de médecine, je ne me souviens plus pourquoi à ce moment-là c'est cette voie que j'ai choisie, cette case dans laquelle je me suis mise, moi qui rêvais de liberté, je viens de m'enfermer pour minimum neuf ans d'études, enfin si

j'arrive à passer en deuxième année. Bref, j'étais en première année de fac.

La fac est un immense bâtiment, enfin plusieurs bâtiments, que l'on appelle ici des pavillons, ça doit faire mieux, qui se rejoignent les uns avec les autres par d'immenses couloirs.

Je ne sais pas vous, mais moi le matin c'est la loose. J'ai les cheveux bouclés, je n'arrive pas vraiment à les assumer. Alors même si je devais me lever tôt, genre hyper tôt, vraiment trop tôt... Et que je passais mes cheveux au fer à lisser à toute vitesse... et que la veille j'avais choisi mes habits...

Si j'étais du genre hyper organisée... et même comme ça je ne suis pas sûre d'être à l'heure... Et comme je n'aime pas me lever tôt, que je ne choisis pas mes habits... je ne vous fais pas un dessin, je suis née pour être en retard !

Ce jour-là, je courrais avec tous mes dossiers dans cet immense couloir désert, essayant d'arriver pas trop tard dans l'amphi où mes potes étaient déjà installés... Évidemment au dernier rang ;\_ la première de la classe c'était il y a longtemps...



Bref, je courrais et là je me fais un croche pied avec moi-même, je trébuche, je sursaute, je plane, je tente en vain de rattraper deux-trois feuilles à la volée, mais je m'étale littéralement par terre.

Plutôt chouette d'être en retard finalement, personne ne m'aura vu...

Je relève la tête et je le vois. Mon cœur se met à battre, j'ai des sueurs. Il a des yeux d'un bleu intense, un sourire à tomber, il doit avoir quelques années de plus que moi, bon ouais bien quinze ans, il est hyper sexy, la mâchoire carrée, assez mince, il a l'air grand.

- Ça va ? Tu ne t'es pas fait mal ?

Je retrouve mes esprits, si on peut dire, il m'aide à ramasser mes feuilles qui s'envolent, et me dit qu'il est en retard et qu'il doit partir. J'hoche la tête, comme si on m'avait coupé la langue, et je le regarde partir, mon ventre se serre.

Waouh, moment intense, je me sens moite, et complètement trempée, écoutant mon cœur battre à tue-tête.

Je regarde à droite, à gauche, réajuste mes vêtements et file dans l'amphi, rouge comme une écrevisse. Évidemment le cours à commencer, et une fois de plus je me fais remarquer. Vraiment, je ne comprends pas comment tous ces gens font pour être à l'heure, ils doivent dormir habillés, déjà prêt pour le lendemain matin... Mais c'est une excellente idée, pourquoi n'y ai-je pas pensé avant ! Première note du jour, m'habiller le soir pour le lendemain.

Je n'aperçois pas tout de suite que tout n'est pas comme d'habitude.

Je monte les marches 2 par 2 et rejoins la place que les potes m'ont réservée, je mets mes lunettes, essaie de trouver quelques feuilles blanches dans mon tas de feuilles (heureusement numérotées), puis fouille dans mon sac à la recherche d'un stylo, de mon surligneur rose, puis le jaune, ma règle... Ça y est je suis prête, je regarde au tableau, Pr. Huchelieu nous présente notre nouveau maître de conférence pour le semestre, le Dr. Paul Leroux qui se chargera de nous enseigner l'anatomie... Dr. Paul Leroux, environ 1m80, plutôt bien bronzé, un sourire ravageur, et des yeux bleus... Mon cœur se remet à battre très fort...

C'est lui. Mon cœur s'arrête, bat de plus en plus vite, en fait je n'en sais rien, mais je ne me sens pas bien. J'ai comme un vertige et hyper soif.

Il s'appelle donc Paul. Il nous explique qu'il vient de rentrer d'une mission humanitaire au Mali, pour opérer les enfants souffrant de malformations cardiaques. Six mois qui l'ont complètement bouleversé, métamorphosé. L'an prochain, donc, après ce semestre, il partira minimum un an en Angleterre, à Bath, pour une étude systémique sur... Je suis tellement absorbée par ce qui se dégage de lui, que je n'entends plus rien, je ne suis plus là, assise sur ce siège inconfortable. Je suis dans ses bras, sur une plage paradisiaque, rigolant à ses blagues hilarantes, sur la grande roue place de la Concorde à minuit, regardant la tour Eiffel s'illuminer ou dans une chambre d'hôtel en train de me réveiller à ses côtés... la lumière du jour caresse sa peau, je l'entends respirer, je sens sa chaleur...

Je regarde autour de moi j'imagine que dans l'amphi toutes les filles doivent penser la même chose...

- Et Bibi qu'est-ce que tu fous ?
- Bouge ton popotin ma belle, renchérit Pierre.

Mes potes me sortent de ma rêverie, le cours est fini il faut qu'on bouge.

Marion, ma meilleure amie depuis le collège, me demande ce qui se passe, je n'ai pris aucune note... Rien, presque rien, il ne se passe presque rien.

Le soir, impossible de m'endormir, j'ai envie de lui, je dois le revoir, je vais le revoir, oui. Mais il est inaccessible, je sais même pas si éthiquement il a le droit de faire ça, de sortir avec une élève, de lui faire l'amour, de l'inviter au resto, une soirée, puis deux, les années passent, de l'épouser... ça y est je m'emballe déjà... ça c'est tout moi, mon esprit est plus rapide que ma réalité.

Deux jours plus tard nous avons ce même cours, j'ai une boule dans le ventre, ça me fait mal, il faut que j'aille aux toilettes me rafraîchir. Cette boule à l'intérieur elle me donne la nausée, je transpire, j'ai envie de vomir... Il me fait tourner la tête. Je respire, ferme les yeux, me met de l'eau sur mon visage, et je me regarde dans la glace. *You can do it ! Yes I can do it !* Respirer, c'est la clé, toujours bien respirer, je rejoins Marion, Pierre, Sofiane et Alex.

Comme toujours nous nous installons au dernier rang, j'ai quasiment dix minutes d'avance, on est large, très large. Je n'arrive pas à parler avec eux, j'ai la gorge serrée.

Je sens que je deviens pâle dès qu'il franchit la porte avec 5 minutes de retard... Il a du retard, je suis toujours en retard... Serait-ce un signe ?

Je n'avais pas encore remarqué sa voix, il a une belle voix grave, réconfortante, de celle qu'on aime dans le creux de son oreille le soir. J'aime l'écouter mais je ne l'entends pas, mes idées divaguent, je n'arrive pas à me concentrer, je le vois jouant au volley torse nu sur une plage bondée, où il ne voit que moi. Je suis là, l'encourageant pour faire son meilleur score. Une fois le match terminé il vient vers moi, attrape ma taille, m'embrasse tendrement et m'enlace, nos deux corps n'en font qu'un. Un instant, j'imagine toutes les femmes jalouses de moi, et j'aime ça.

Une heure s'est écoulée, le cours est terminé, et une fois de plus je n'ai rien écouté.

En sortant de la salle je suis la dernière, forcément, derniers arrivés, derniers partis, c'est l'histoire de ma vie, une suite sans fin...

- *Attendez !*

Quelqu'un met la main sur mon épaule...

- Comment allez-vous ? J'espérais vous revoir rapidement. Je n'ai pas pu vous le demander au dernier cours, vous ne vous êtes pas fait mal ?

Alors, je me revois étalée par terre, les bras écartés, mes feuilles envolées, et je commence à rougir.

- Merci, oui ça va, dis-je les yeux baissés.
- Au cas où...

Et il me laisse une carte dans ma main avec un numéro, son numéro ! Je le regarde, il me regarde, sans trop comprendre ce qu'il se passe. C'est sûr ce soir, je ne vais pas dormir.

- Je vous remercie, dis-je en bafouillant sur chaque lettre.

Je sors de l'amphi, mon cœur va exploser, je n'arrive pas à reprendre mon souffle, mes jambes me lâchent, il faut que je me reprenne, ma journée vient de commencer. Les cours s'enchaînent, et je regarde

cette petite carte, avec son numéro, et je ne sais pas quoi en faire.

Pourquoi m'a-t-il donné ça ? Donne-t-il son numéro à toutes ses étudiantes ?

Je rentre chez moi avec la tête comme dans un nuage, tout est trouble... Je n'ai plus aucune pensée, je suis assise là, dos contre la porte, tout se met sur pause.

Je regarde sa carte, une fois, deux fois, puis une demi-heure plus tard je me décide :

*Bonjour Dr. Leroux, je suis Ambre Hadington, étudiante en médecine en première année, j'assiste à vos cours, et pour vous situer, j'ai peut-être fait une petite chute malencontreuse devant vous en début de semaine. Merci d'avoir pris de mes nouvelles, j'espère que vous prenez vos marques dans ce changement d'environnement. Au plaisir de vous revoir la semaine prochaine, passez un bon week-end.*

*Ambre*

Je reprends mon souffle, ferme les yeux, et j'appuie sur la touche d'envoi.

Nous sommes vendredi soir, la plupart de mes camarades rentrent chez leurs parents, et pour nous, ceux qui restent, on a prévu de se retrouver à la salle de sport de la cité U, histoire d'éliminer avant de manger des pizzas et de boire toute la nuit. C'est notre rituel de lâcher-prise de fin de semaine. C'est hyper sympa, mais le lendemain je décuve toute la journée, et le dimanche je me mets à travailler que l'après-midi... Le concours de fin d'année s'annonce mal engagé pour moi... Et ça, ce soir, ça m'est égal.

Mon portable vibre...

*Bonsoir Ambre,*

*Auriez-vous envie de me faire découvrir mon nouvel environnement ?*

*Paul*

Les yeux écarquillés je relis, et relis encore ce message... Je me lance, nous n'avons qu'une seule vie.

- *Où voulez-vous aller ? Avez-vous mangé ?*
- *J'aime les surprises...*
- *Je passe vous prendre ?*



- *I bis quai lalande. Dans 30 minutes ? Appelez-moi quand vous êtes devant c'est la deuxième péniche.*
- *J'arrive dans une heure. Ma mère m'a toujours dit de faire patienter un homme... Ne pas se précipiter.*

Je respire, respire encore, j'inspire, j'expire, je souffle, je n'y crois pas...

J'appelle vite Pierre, il habite la chambre collée à la mienne. Nous nous connaissons depuis que nous sommes enfants. Peut-être que j'aurais pu tomber amoureuse de lui s'il n'avait pas aimé les hommes, et comme il a cette sensibilité que seul les homo peuvent avoir, c'est mon meilleur conseil niveau fringue !

- Pierre bouge ton cul, c'est une urgence vitale !!!

Quand je dis ça, il sait exactement ce que cela veut dire !

- Bon Bibi, t'as pensé à l'épilation ?

- Heu, ben... on est en hiver, donc bon... Tu crois que j'en ai vraiment besoin ?
- Premier rendez-vous depuis 6 mois... Ma chérie, bouge tes fesses ! Je vais regarder tes robes dans ton placard, et tout te préparer.

J'adore Pierre, c'est une vraie bouée de secours pour moi. Je prends mon rasoir, passe quelques coups sur les jambes, le haut des cuisses, pas d'intégrale ce soir, je n'ai pas le temps. Sa péniche doit être à 40 minutes de chez moi, faut que je me speed... Bon, le résultat est approximatif, mais ça ira, je n'ai pas le temps de faire mieux.

Ça va, mes cheveux n'ont pas trop gonflé pendant la douche, je me maquille rapidement, un peu de fond de teint...

- Pas de rouge à lèvres ! crie Pierre. Soit les yeux, soit la bouche, sinon ça fait too much !

Je m'exécute... Je fouille mes tiroirs pour trouver des sous-vêtements assortis, du rouge, j'ai envie de rouge... Ou est-ce-que je privilégie une gaine pour le premier rencard... Au regard que me lance Pierre, j'opte plutôt pour le premier choix.

Pierre a choisi une robe rouge, avec de la dentelle, ça me fait un décolleté pas très discret... de toute façon depuis que j'ai 14 ans, un simple tee-shirt acheté dans un magasin de sport me fait un décolleté vertigineux !

Au collège les filles m'appelaient Lolo Ferrari, et au lycéen les mecs avaient parié qu'ils arriveraient à les toucher. Je ne sais pas ce qu'ils avaient parié... Mais deux d'entre eux avaient réussi... Allez, on oublie, salle période... Maintenant j'assume !

Me voici habillée en bombe sexy, chaussure à talon, petite robe rouge qui fait ressortir mes yeux bleus. Mes cheveux blonds volumineux tombent au niveau de mes hanches, je fais un chignon et j'y rajoute une fleur en tissus achetée sur le marché il y a quelques mois... Et un gros manteau qui couvre le tout ! Et oui on est en hiver et je suis très frileuse !

Je suis prête, et grave à la bourre...

J'emprunte un velib, mais pas pratique avec la robe, en passant sur le bord de la route, un bus me double et je me prends une immense flaque d'eau dans la figure, comme dans les films, heureusement que j'ai mis du mascara waterproof... 40 minutes plus tard me voilà arrivée devant le quai. En passant devant la

vitrine d'un magasin j'aperçois mon reflet, et ....  
Horreur !!!! Mes cheveux ont triplé de volume. Je vous ai dit que j'avais les cheveux bouclés ? Bon j'ai un peu amélioré la réalité, ce ne sont pas vraiment de jolies boucles, ça fait plus comme un mouton en plus raide. Peut-être comme un lama... un lama qui viendrait de prendre une douche... Je suis horrible ! Mais je ne peux plus faire demi-tour. J'essaie tant bien que mal de me refaire un chignon... Et je l'appelle... J'aurais dû faire plus simple, un jean et un haut... Il va croire que je le drague... Enfin oui c'est peut-être bien ça... Mais non pas tout à fait c'est lui qui...

- Allo ? Allo ? Ambre, allo ?
- Heu oui pardon, excusez-moi, je suis arrivée...
- Je viens vous ouvrir.
- Mer-Merc--i

Si je bégaye autant, la soirée risque d'être sympa...

Il arrive, tenue décontractée, il est encore plus beau, il me fait la bise et je sens son odeur fruitée, envoûtante, c'est sûr il me plaît !